

# Elections Législatives - 30 Novembre 1958



M. O. de SESMAISONS

## 4<sup>e</sup> Circonscription de Loire-Atlantique



M. L. DOUINEAU

### *Electrices, Electeurs,*

Dimanche dernier, plus de 18.000 d'entre vous, chiffre supérieur à celui de 1956, avez bien voulu me renouveler votre confiance.

En mon nom, et en celui de M. DOUINEAU, dont l'appui me fut fort efficace, je tiens à vous exprimer **ma vive gratitude** et à vous dire combien ce geste m'a été précieux.

Estimant pouvoir encore « servir », je n'avais pas voulu, en effet, abandonner la vie publique sans vous demander si tel était votre avis.

Ce grand nombre de suffrages que vous m'avez donnés est pour moi l'indication de votre désir de me voir continuer à défendre les causes pour lesquelles, toute ma vie, j'ai lutté.

Nous avons veillé, M. DOUINEAU et moi, à ne jamais prononcer une parole qui, la « campagne électorale » une fois terminée, puisse empêcher l'UNION d'hommes animés du même désir d'être utiles en défendant le même idéal.

J'ai été très sensible au geste des deux Candidats Indépendants qui, avec beaucoup d'élégance, se sont désistés en ma faveur, et les en remercie vivement, en particulier, M. Augustin Bonnet, mon collègue au Conseil Général, et dont la lettre m'a touché.

La période électorale se termine ; bientôt, nous aurons de nouveau à travailler, en union avec le Gouvernement, dans la ligne indiquée par le Général de GAULLE, et en l'aidant à achever de remettre le Pays d'aplomb.

Dans ce but,

nous devons **maintenir l'Algérie**, partie intégrante de la France, et tenter d'y **ramener rapidement la PAIX**.

Nous avons à **défendre l'Union Française** ; la **FAMILLE** et ses droits dont le plus sacré est celui de donner à ses enfants l'éducation de son choix ; le **TRAVAIL** et la **PROFESSION** ; l'**ENTREPRISE**, qu'elle soit **Industrielle, Artisanale ou Commerciale** ; l'**EXPLOITATION AGRICOLE**, celle-ci devant pouvoir, par l'indexation, bénéficier de prix suffisamment rémunérateurs, car ils sont le salaire du paysan et, sous sa forme familiale, être l'objet d'un régime particulier.



Nous devons unir, dans un même amour et une même RECONNAISSANCE, tous ceux qui, depuis 1914, ont souffert pour la défense de la Nation et pour celle de notre civilisation humaine et chrétienne.

Si vous me conservez votre confiance, je m'efforcerai de défendre de mon mieux les Intérêts du Pays et les vôtres.

Pour que vous puissiez plus facilement me faire part de vos désirs, en plus des rendez-vous qu'il est toujours facile de fixer par lettre ou par téléphone, je tiendrai chaque mois une permanence à Ancenis et dans le Vignoble.

Ainsi que je l'ai déjà dit, je n'ai jamais demandé à ceux qui souffrent ou se sont adressés à moi, quelles étaient leurs idées politiques ou religieuses ; ils sont dans la peine, nous devons nous efforcer de l'atténuer.

Si vous me maintenez votre Confiance, je continuerai.

## O. de SESMAISONS

*Agriculteur*

*Conseiller Général de La Chapelle-sur-Erdre*

*Député sortant*

**REPUBLICAIN INDEPENDANT**

*(Centre National des Indépendants et Paysans)*

Remplaçant éventuel :

**M. Louis DOUINEAU**

*Cultivateur-Viticulteur*

*Conseiller Général du Loroux-Bottreau*